

# Dans un nuage

Il serait temps de réciter quelques chapelets en faveur des fumeurs montrés du doigt et à jamais perdus dans leur nuage.

Par Jean-Bernard Vuilleme

**P**erdu dans mon nuage de fumée, je regardais l'autre soir à la télévision la grosse Françoise Verny, incarnation-fétiche de l'édition française, accoucheuse d'œuvres littéraires et nou-nou des écrivains. Femme admirable au demeurant, chaleureuse et intelligente. Fumeuse, hélas!

Priez pour elle, priez pour nous pauvres fumeurs.

Je la voyais quand même à travers mon rideau de fumée. De sa voix caverneuse, la Verny répondait d'excellente manière aux questions d'une intervieweuse. Toutes les cinq minutes, elle brandissait son paquet de Gitanes, en tirait une clope qu'elle allumait en parlant et s'enveloppait de nouveau de fumée. Bien sûr, l'animatrice aurait pu l'interrompre et se mettre à prier pour elle. Elle aurait aussi pu lui demander gravement et pour son bien: «Etes-vous folle, Françoise, de fumer comme un pompier?» Elle aurait pu se réclamer de la loi No91.32 et lui assener que *fumer provoque des maladies graves*. Elle aurait eu raison. Qui prétendrait en effet de bonne foi qu'il n'y a rien de tel qu'un bon paquet de Gitanes pour maintenir sa forme et prévenir le cancer du poumon?

L'intervieweuse aurait eu raison, mais qui pourrait ne pas sentir que c'eût été un tort d'avoir raison de cette manière? Il se trouve que Françoise Verny vit depuis des années dans un nuage de fumée consubstantiel à sa personne et qu'elle sait parfaitement que sa personne risque d'en souffrir, et peut-être même d'en mourir. Elle-même ne se permettrait pas de recommander la fumée aux jeunes gens, mais il ne lui viendrait pas à l'esprit non plus d'empêcher «ses» auteurs intoxiqués de téter leur nicotine. Il y a des gens qui ont besoin de nicotine ou de café pour exciter leur potentiel intellectuel. Et je le dis tout net: les non-fumeurs agressifs commencent à m'échauffer les oreilles.

Ils ont commencé par le sacrifice de priver Lucky Luke de sa clope pour lui coincer un ignoble brin d'herbe entre les dents et si nous n'y prenons garde, ils finiront par interdire Françoise Verny de cigarette. Dans le meilleur des cas, ils la contraindront à se cacher comme une malpropre pour en griller une. Je crois qu'ils n'hésiteraient pas à la faire mourir pour qu'elle arrête enfin de fumer. Il n'y a qu'à voir, en France, de quelle manière ils prennent les gens pour des idiots quand ils collent à la moindre publicité pour le tabac la grosse inscription *fumer provoque des maladies graves* selon la loi No91.32. Pourquoi s'arrêter en si

bon chemin? La même inscription devrait selon la même logique s'étaler sur chaque bouteille de vin et il faudrait inscrire sur chaque papier de boucherie que l'excès de viande est mauvais pour la santé et sur chaque emballage de beurre que l'excès de beurre provoque le cholestérol. Dans le mouvement, il conviendrait que chaque véhicule à moteur affiche cette saine maxime: «Rouler provoque des pollutions».

**« Voyez-vous ces chasseurs de fumeurs grimaçant devant la moindre bouffée? Ces redresseurs de torts qui d'un côté taxent le tabac à mort et distribuent gratuitement de l'autre leur came aux toxicos des drogues dures? »**

En Suisse, la chasse au fumeur est également ouverte. Voici que les CFF suppriment les wagons fumeurs dans les trains régionaux et s'apprentent à réduire le nombre de places réservées aux accros de l'herbe à Nicot dans les directs et les Intercity. Voici que se multiplient les interdictions de fumer dans les lieux publics, les mises en garde et même les admonestations. Il devient difficile d'allumer sa cigarette sans être assailli par la culpabilité et la mauvaise conscience. En ce bas monde, nous n'avons pourtant que l'embarras du choix pour mettre notre santé en péril. Je dirais même que *vivre provoque des maladies graves* et qu'en bonne logique un tel slogan aurait sa place, selon une loi qui reste à inventer, sur le ventre rond de toutes les futures mères. Et il faudrait aussi écrire en grosses lettres sur chaque revolver, chaque fusil, chaque F-18: «Tuer peut provoquer la mort.»

Voyez-vous ces chasseurs de fumeurs grimaçant devant la moindre bouffée comme s'il s'agissait d'un champignon atomique? Ces redresseurs de torts qui d'un côté taxent le tabac à mort et distribuent gratuitement de l'autre leur came aux toxicos des drogues dures? Un peu de savoir-vivre ne coûterait pourtant pas cher, beaucoup moins qu'une campagne anti-tabac. L'enfer est pavé de bonnes intentions. Et si Dieu était un fumeur de Havane, comme l'affirmait Gainsbourg, l'interdiraient-ils de cigare?

J.-B. V.